

## 2.2. Les poissons pélagiques et la pêche

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

[www.raphaella-legouvello.com](http://www.raphaella-legouvello.com)



### La faune / biodiversité



Crédit photo : Marc Taquet.

#### **Activité**

Choisis un poisson pélagique parmi ceux cités ci-contre qui vit en Atlantique et fais-en une description par écrit. Indique en cinq lignes son mode de reproduction.

Les poissons qui évoluent dans les zones de pleine mer, à distance des côtes, et qui se déplacent en bancs, sont appelés poissons **pélagiques**.

La taille de certaines espèces peut aller de quelques millimètres à plusieurs mètres. Les plus petites espèces font partie du zooplancton, comme tu l'as vu dans la fiche « Un monde marin diversifié, la chaîne alimentaire ». Ces animaux ne peuvent pas nager et se laissent dériver au gré des courants marins.

Parmi les petits poissons se trouvent le hareng, le maquereau, le chinchard, la sardine... Le thon et certains requins font partie des grands poissons. Ce sont de bons nageurs.

Certains restent en profondeur la journée, pour se mettre en sécurité, et migrent la nuit pour chasser et se nourrir en surface de phytoplancton.



Crédit photo : Marc Taquet.

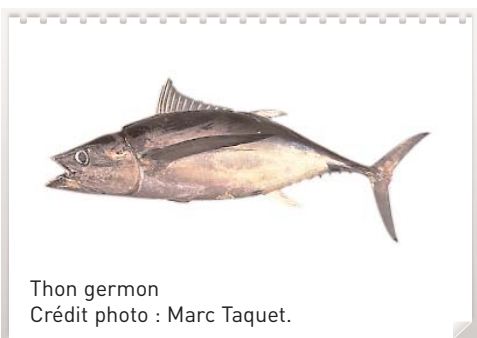
### La vie en bancs

Les poissons pélagiques se déplacent en bancs. Ainsi, les risques d'attaque par des prédateurs sont réduits. D'une part, ils sont tenus à distance par le déplacement de cette masse ondulante synchronisée, et, d'autre part, la multiplicité des paires d'yeux offre aux poissons une bien meilleure protection que s'ils étaient isolés.

### Un exemple de pélagique : le thon germon

Le thon germon, *Thunnus alalunga* (Ordre des Perciformes, Famille des Scombridés), ou thon blanc, est un poisson pélagique (vivant en plein océan), cosmopolite, qui évolue dans les eaux tropicales et tempérées des 3 océans : Atlantique, Pacifique et Indien mais aussi en Méditerranée.

Dans les zones équatoriales (entre 10° Nord et 10° Sud) on ne le trouve qu'en profondeur, là où l'eau de mer est plus fraîche, car il ne supporte pas les eaux trop chaudes. C'est un grand voyageur qui se nourrit de petits poissons comme les sardines, de crustacés et calmars. Dans l'Atlantique, la ponte des adultes (à partir de 85-90 cm, vers l'âge de 5 ans) a lieu d'avril à septembre



## 2.2. Les poissons pélagiques et la pêche

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

[www.raphaela-legouvello.com](http://www.raphaela-legouvello.com)

### Activités

Lis attentivement ce texte sur le thon germon.

- ▶ Sur une carte, essaie de localiser les zones où le thon germon est trouvé et essaie de reconstituer ses migrations.
- ▶ Peux-tu expliquer ce que sont les filets dérivants et pourquoi ils ont finis par être interdits ?



### Activités

- ▶ Peux-tu citer des espèces marines concernées par l'aquaculture en France ? À l'étranger ?
- ▶ Effectue une recherche documentaire sur la pêche :
  1. Au Portugal ou en Espagne
  2. En France
- ▶ Pour chacun de ces pays, trouve quelle technique de pêche y est le plus employée. Cite les techniques de pêche qui ont été éventuellement abandonnées, et explique pourquoi elles l'ont été.
- ▶ Cite 2 exemples de poissons pélagiques menacés actuellement par une pêche excessive ou d'autres facteurs.
- ▶ Sur les technologies de pêche expliquées dans cette fiche, peux-tu en dessiner quelques-unes et la façon dont elles sont arrimées au bateau de pêche ?

en plein océan, dans une vaste zone située entre les îles Canaries et l'arc des Caraïbes. Après une première phase juvénile encore mal connue, on les retrouve dans les captures de surface au large des Açores et au large de la Floride en fin de printemps. Les meilleures captures ont lieu dans les eaux du Golfe de Gascogne jusqu'à l'Irlande, du printemps à l'automne. Il pèse alors 2 à 3 kilos. Sa taille maximale est de 140 cm pour une trentaine de kilos, sa longévité de 10 à 12 ans. La chair du germon est blanche, ferme, et très réputée. Elle est beaucoup utilisée en conserverie.

La pêche traditionnelle du thon germon était pratiquée à la ligne ou à la canne (pêche à l'appât vivant). Il y a une vingtaine d'années environ (en 1988), les thoniers ont adapté la technique du filet maillant dérivant à la pêche du germon, ce qui leur a permis de multiplier considérablement leurs captures. Depuis l'interdiction du filet dérivant, certains marins ont conçu des lignes de traîne spécifiques. En France, des germoniers sont encore en activité sur l'île de Groix et de manière plus importante sur l'île d'Yeu.

En maintenant une bonne gestion de cette ressource, le germon peut rester une valeur sûre de la pêche française. Néanmoins, des recherches sont encore nécessaires pour évaluer de manière plus précise l'état des stocks de ce poisson au niveau mondial et l'impact éventuel des changements climatiques sur cette espèce.

## La pêche, une ressource vitale pour les hommes

Les océans fournissent de la nourriture pour les hommes et 200 millions de personnes dans le monde vivent de la pêche. Cela représente 80 millions de tonnes de poissons pêchés par an (source FaO). Il en faudra encore plus pour nourrir les 10 milliards d'hommes qui peupleront la planète quand tu seras adulte ! Mais il faut faire attention aux ressources de la mer, car dans certains océans il y a de moins en moins de poissons. Ceci est dû à plusieurs facteurs : pêche excessive, modification de l'environnement (pollution, réchauffement climatique...). Les prises accessoires et accidentelles, c'est-à-dire toutes les espèces de poissons ou mammifères marins capturés au moment de la pêche et rejetés en mer parce que non valorisables constituent aussi une menace pour la biodiversité marine.

## 2.2. Les poissons pélagiques et la pêche

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

[www.raphaela-legouvello.com](http://www.raphaela-legouvello.com)

### L'aquaculture, un complément à la pêche

Dans certains pays on développe l'aquaculture, c'est-à-dire l'élevage de poissons, de coquillages, de crustacés pour faire face à la demande croissante des hommes de produits de la mer, et pour compenser l'affaiblissement ou l'épuisement des ressources sauvages. Dans certains cas, l'aquaculture peut aussi constituer une menace pour l'environnement. Il faut donc, comme pour toute forme d'activité humaine, que ces élevages aquatiques soient développés de manière raisonnée.

### Des technologies de pêche adaptées à chaque espèce

Au fur et à mesure de l'amélioration des techniques, la pêche a beaucoup évolué. Les bateaux et les équipements sont différents selon les espèces recherchées. Plus la technique de pêche est sélective pour une espèce et une taille données, plus elle permettra d'épargner les ressources et éviter ainsi les gaspillages dus aux prises secondaires. Par exemple :

- ▶ Le **chalut** est le nom du filet que tire le chalutier. A bord, les pêcheurs repèrent les bancs de poissons à l'aide de sondeurs qui émettent des ultrasons. Ces instruments repèrent les bancs de poissons et déterminent la profondeur à laquelle les filets doivent être traînés pour capturer les poissons. Avec le chalut, on peut pêcher dans l'Atlantique de la morue, du lieu, de la baudroie, de la crevette...
- ▶ La **senne** est un filet qui sert à encercler le poisson et que l'on ferme grâce à un filin coulissant situé à sa base. Les grands navires senneurs capturent les thons sous les tropiques ; les petits senneurs du golfe de Gascogne pêchent des sardines ou des anchois.
- ▶ La **palangre** est une longue ligne sur laquelle on peut mettre de nombreux hameçons et que l'on met à l'eau pour plusieurs heures : l'espadon et certains thons en Atlantique se pêchent avec cette technique.
- ▶ La **pêche à la ligne** fait appel à des hameçons garnis d'un appât que le poisson avale. On peut traîner une ou plusieurs lignes derrière le bateau : le bar est souvent capturé à la ligne. Les avantages d'un poisson capturé à la ligne sont nombreux : pêché, assommé, vidé, le poisson ne subit pas le stress et l'asphyxie des animaux capturés au filet. Son temps de séjour dans l'eau est bref et sa chair conserve ses qualités naturelles de fermeté.